

Fanatisme religieux immigré et crime d'état



Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com

L'assassinat du cinéaste hollandais Théo Van Gogh le 2. 11. 04 de la part d'un jeune hollandais d'origine marocaine a remis en question le rapport de toute la société hollandaise avec ses immigrés.

Le modèle hollandais concernant la politique de l'immigration était connu par son libéralisme et tolérance envers les immigrés et toutes autres minorités ethniques, culturelles ou confessionnelles.

Cet acte barbare de la part d'un fanatique musulman est d'abord à condamner, parce qu'il est un délit contre la dignité de l'Homme en général et du Musulman en particulier. Il n'y a aucune raison pour se permettre de tuer un autre être humain pour la simple raison d'être un provocateur, qui n'a épargné aucune minorité.

Sa critique de l'islam, son opposition à des pratiques particulières de cette religion ou à la position de la femme est une critique que chaque intellectuel musulman qui mérite ce titre exerce. Nous savons en tant que musulmans que beaucoup de choses dans notre religion vont mal, voire sont faussement interprétées et que l'islam connaît juste un nombre réduit des interprétations, qui dominent depuis son apparition.

Nous savons que d'autres interprétations sont possibles et souhaitables pour donner à l'islam des ails modernes et l'ouvrir sur sa dimension humaine, dont il est privé depuis son apparition. L'islam des Halals et des Harames doit laisser la place impérativement à l'islam humaniste, qui va à l'encontre de l'autre et ne s'enveloppe pas dans des couvertures doctrinales qui sont parfois contre son essence!

Chaque musulman qui mérite cet appellation sait parfaitement que la position de la femme dans les sociétés musulmans n'est

absolument pas comme il faut. Celui qui prétend le contraire vit encore dans la Jahiliya et n'a rien compris encore de sa religion.

La majorité des femmes musulmanes sont opprimées, mal traitées, malmenées, négligées, réduites à des usines de reproductions des enfants etc. L'interprétation réduite des droits de la femme dans l'islam, la mentalité patriarcale sadique de certains musulmans, l'ignorance des droits les plus élémentaires qui permettent à la femme de vivre dignement sont tous des facteurs qui contribuent à nous priver de voir la réalité de la femme musulmane en face et d'activer une autre interprétation de notre religion, autre que celle qu'on nous imposé jusqu'à présent!

On n'avait pas besoin des provocations et des critiques de Van Gogh pour prendre conscience de la nécessité de nouvelles interprétations de notre religion. On avait pas besoin de l'acte criminel d'un aveuglé endoctriné par des fanatiques musulmans pour salir l'islam immigré! Ce que nous devons retenir de cet acte inhumain en tant que musulman dans les pays industrialisés est énorme! On ne peut pas nous contenter d'apprendre la triste nouvelle et de dire Amen! Notre responsabilité envers nous même d'abord et envers les diverses communautés des pays d'accueils est énorme.

Nous devons faire front contre l'instrumentalisation de l'islam par des cercles bien précis. Nous devons être prêts pour intervenir lorsqu'on entend les propos des Imams ignorants et choisis à l'aveuglette dans nos lieux de culte! Nous ne devons plus accepter les prêcheurs de la haine et de la mort au nom de l'islam! La vérité est multiple et celui qui prétend posséder la seule vérité sur notre religion nous veut du mal. Le salut est personnel et son chemin est claire. L'islam fasciste est une

menace apparente pour les musulmans eux même, et ce, à moyen terme!

Ce que nous devons apprendre de l'assassinat de Van Gogh en tant que musulmans immigrés c'est de ne pas tomber dans le piège des provocateurs et des racistes, vu qu'il en était un vu ses propos islamophobes et antisémites!

Régulièrement invité aux débats d'émissions télévisées, il avait entre autres traité les musulmans de "baiseurs de chèvres" et dénoncé le "sentimentalisme exagéré" d'un membre de la communauté juive des Pays-Bas à propos de l'Holocauste. Dans un état de droits, on doit se défendre d'une manière civilisée et responsable: Je suis persuadé, que si on avait poursuivi Van Gogh en justice pour ses propos intenable, on aurait gagné la cause et on aurait pu rendre service à l'islam, plus que par son assassinat: Sa mort n'a pas réglé le problème que les musulmans et d'autres minorités ont avec les racistes, les fachos et les cours d'esprits. Au contraire, ces derniers se sentent en droit de brûler les mosquées, de détruire les biens des musulmans et de les humilier en plein public! L'intolérance envers les musulmans a monté dans ces derniers jours en Hollande et plus de 47% des gens de ce pays se déclarent moins tolérants envers les musulmans!

Ce que nous devons apprendre de la mort de Van Gogh, l'arrière-petit-neveu du grand peintre, c'est le fait que les pays libéraux ne pratiquent pas une politique d'intégration et de cohabitation, mais juste de l'ignorance envers l'autre: Un laisser faire impardonnable: La Hollande n'est pas un pays où les cultures s'intègrent, mais où elles vivent côte à côte, avec ce potentiel apparent d'une confrontation possible à chaque moment; Les récents événements contre les musulmans dans ce pays le montrent claire-

ment: Un Mohamed a commis un crime, tous les Mohamed doivent être punis!

Une logique de guerre, qui a justifié chez les nazis et les fascistes le droit de déposer la tête d'un cochon devant la porte d'une mosquée, de tabasser des jeunes musulmans qui n'ont absolument rien à voir avec le meurtre de Van Gogh.

Les musulmans immigrés doivent définir clairement et publiquement leur chemin d'intégration, l'imposer à l'aide de la force du droit et pas par le droit de la force.

Ce que nous devons apprendre aussi c'est de ne pas croire aveuglement et naïvement la presse et les analyses simplistes des journaux mal informés ou qui ne se donnent même plus la peine d'aller chercher au-delà de l'événement lui-même.

Si nous croyons le journal londonien The Observer du 7 novembre, on peut déduire que tout cela n'est peut-être que maquillage: «Les Pays-Bas seraient impliqués dans un trafic d'armes. Le leader d'extrême droite, Pim Fortuyn, qui s'y opposait aurait été éliminé à la demande de la CIA et avec l'assentiment des services secrets de son pays. Puis, Theo Van Gogh qui s'appretait à révéler le pot aux roses dans son prochain film aurait été réduit à son tour au silence».

Les Pays-Bas comptent environ 900,000 musulmans, dont 300,000 d'origine marocaine, sur une population de 16 millions d'habitants. **Si la thèse de ce journal anglais est vraie, alors une autre ère est ouverte devant les musulmans immigrés: Ils vont devenir ce qu'on appelle en allemand: «la serviette à tout essuyer»; Du fait, l'islamisme n'est plus instrumentalisé par les pouvoirs musulmans uniquement, mais aussi par les régimes qui se présentent comme modèle pour le développement politique que nous devrions atteindre.**

Débat sur la raison et la religion dans les sociétés modernes et postmodernes: Exemple du Maroc et des pays germanophones

En collaboration avec l'association marocaine de philosophie, l'Université Hassan II de Casablanca, les journaux «Al Ahdad Al Maghribia» et «Al Alam», l'Académie internationale de Philosophie de la principauté de Liechtenstein et l'Ambassade d'Autriche au Maroc, l'Institut Goethe de Rabat et Casablanca organise un «débat sur la raison et la religion dans les sociétés modernes et postmodernes».

Ce débat a pour but de déclencher une discussion consciente et responsable sur un sujet existentiel dans toutes les sociétés depuis l'époque des lumières en Europe. L'exemple de l'Allemagne où une rencontre entre deux grandes figures intellectuelles: le philosophe Jürgen Habermas et le théologue Cardinal Josef Ratzinger, fut organisée au début de l'année dernière 2004, n'est qu'un exemple des pays post-modernes qui se trouvent face à face de



Dr. H. Lechhab

nouveau avec le problème de «la raison et de la religion». La traduction de cette rencontre en arabe par Dr. Hamid Lechhab, sa publication dans les deux journaux marocains cités plus haut n'est en fait que le premier pas pour offrir un espace ouvert et public pour discuter le même sujet sur l'échelle musulmane avec deux intellectuels marocains: le philosophe Mohamed Sabila et le diplomate et homme d'Etat Dr. Abdelhadi Boutaleb.

Ce débat public, premier en son genre au Maroc, essayera de répondre à un ensemble des questions importantes: Quelle est la nature du problème que pose «la raison et la religion» dans les pays postmo-

dermes? Quels sont les défis que représente la religion à la raison et vice versa dans ces sociétés? Comment comprend-on la «re-émergence» du fléau religieux dans les cultures occidentales, naturellement sécularisées depuis des siècles? Quelles solutions préconise-t-on aux problèmes de «la raison et de la religion» dans ces cultures?

Comment se pose le problème de «la raison et de la religion» dans les pays musulmans et notamment au Maroc? Quelles stratégies faut-il développer dans ces sociétés qui aspirent à se moderniser et s'intégrer dans le monde moderne pour résoudre ce problème? Quelle sens a le principe de la séparation du religieux et du politique dans les pays musulmans? Peut-on construire un pouvoir moderne, démocratique, tolérant, ouvert tout en gardant la composante religieuse comme garantie des pouvoirs dans le monde musulman? Pour qui se pose le problème de «la raison et de la religion», pour les masses des peuples musulmans ou pour leurs dirigeants? Doit-

on séparer ces deux domaines dans le processus de la modernisation des pays musulmans ou peut-on trouver une solution musulmane spécifique à ce problème?

Le débat aura lieu le 9 février 2005 à 19 h à la faculté des lettres et des sciences humaines, Ain Chock de Casablanca. Dr. Dieter Strauß, directeur de l'institut Goethe Rabat/Casablanca ouvrira ce débat et Dr. Hamid Lechhab le dirigera après le mot de l'invité d'honneur Dr. Hubertus Desseloch, secrétaire général de l'Académie internationale de la philosophie dans la principauté de Liechtenstein. Le débat sera en arabe et en français et est ouvert gratuitement au public.

Ce débat sera publié ultérieurement sous forme d'un livre ayant comme titre: la raison et la religion dans les sociétés modernes et postmodernes. Il regroupera à côté des exposés du Prof. Sabila et du Prof. Boutaleb les deux textes de Habermas et de Ratzinger avec une introduction du Dr. Hamid Lechhab.